

Nicolas Touzaint, futur gentleman-rider

Parmi les vingt et un participants à l'actuel stage d'obtention de la licence de gentleman-rider et cavalière se signale un certain Nicolas Touzaint, médaillé d'or par équipe en concours complet aux Jeux d'Olympique d'Athènes en 2004.

« J'AI ENVIE de connaître les sensations spécifiques de l'équitation de course. C'est une expérience qui peut m'apporter beaucoup, avec des incidences positives sur la pratique du cross, où la combinaison de la vitesse et des réflexes est un élément déterminant. Évidemment, je n'arrive pas dans l'inconnu, car je monte à l'entraînement chez Philippe Cottin, le père de David », déclare Nicolas Touzaint, sur lequel pèsent tous les espoirs de la France pour les prochains J.O. de Pékin. À vingt-huit ans, les courses ne sont pas une inconnue pour le cavalier angevin : « Avant moi, mon père a ouvert la voie. » Champion de France de concours complet, Jean-Yves Touzaint est effectivement connu sur les hippodromes, où il a monté comme amateur et a obtenu des succès remarquables comme permis d'entraîner avec le très bon cheval de cross **Blaise de Grez**. « Dans les rangs des amateurs, je vais pouvoir sortir de mon cadre actuel de professionnel, qui me soumet à une grosse pression. Je vais à la fois me faire plaisir avec d'autres chevaux et élargir

mon champ d'expérience. »

Le programme du stage diligent par le Club des Gentlemen et des Cavalières de France (par délégation des commissaires de France Galop) comporte des séances d'entraînement chez différents professionnels à Chantilly et à Maisons-Laffitte, des visites - à Auteuil dans le cas présent -, des communications techniques sur les règlements, des projections de vidéos, etc. Au terme de l'examen d'aptitude samedi miroite le sésame tant attendu par chacun des vingt et un participants, parmi lesquels figure un autre patronyme bien connu, celui de Mikael Mescam, fils du grand et unanimement regretté jockey.

« Ce matin (lire vendredi), j'ai pu monter chez Alain de Royer-Dupré. C'est un privilège et une expérience qui n'est pas donnée à tout le monde, commente encore Nicolas Touzaint. Demain (lire aujourd'hui samedi), je suis attendu chez Jean-Yves Beaurain. Je ne connaissais le centre d'entraînement de Chantilly qu'à la faveur d'une émission où était présent Christophe Pieux. Dans l'immédiat, je vais être de plus en plus mobilisé par le compte à rebours pour les J.O., avec une série de trois concours préparatoires. Ensuite, l'équipe de France suivra un stage à Granville avant le départ pour Hong Kong, quinze jours avant le début des épreuves. » ■ GÉRARD DE CHEVIGNY



(Photo A.P.R.H.)

Paris Turf
05/04/08